

Femme, Vie, Liberté



ÉDITO

Ce livret tout comme l'exposition "**Je te crois**" sont nés de la volonté de rendre accessible à toutes et tous le combat contre les violences sexistes et sexuelles subies par les femmes. Combien de petites filles victimes d'excision, de femmes prostituées, parce oui, acheter un être humain veut aussi dire que l'on peut le vendre, de femmes violentées lors d'examens médicaux, d'enfants impactés par les violences subies au sein de leur foyer ?

Les chiffres des violences sexuelles ne baissent pas, l'impunité s'aggrave, et la plupart des victimes de violences sexuelles restent toujours abandonnées, privées de protection, de soins spécifiques, de justice et de réparations. Le déni, la loi du silence et la culture du viol continuent de régner.

Une femme sur six âgée de 18 à 74 ans déclare avoir été victime de violences physiques ou sexuelles par son partenaire ou ex partenaire au moins une fois depuis l'âge de 15 ans soit 3,6 millions de femmes.

- **25 % ont fait un signalement à la police ou à la gendarmerie**
- **27% en ont parlé aux services de santé**
- **62% n'ont fait aucune démarche**

Nous ne devons plus nous taire et fermer les yeux.

La CGT doit avoir une information sur ce sujet parce que les violences contre les femmes :

- sont au cœur d'un processus de domination ;
- ont lieu au travail ou ont une incidence sur le travail ;
- remettent fondamentalement en cause le droit au travail des femmes, leurs libertés, et atteignent leur dignité ;
- sont une menace sur le travail et les carrières des femmes (refus d'embauches, détérioration des conditions de travail, carrière bloquée, refus de promotion ...) ;
- ont des conséquences désastreuses sur la santé physique et morale.

Une société construite de façon égalitaire suppose d'agir aussi bien contre les inégalités au travail que pour faire cesser les violences quelles soient psychologiques, morales, verbales, économiques, physiques ou sexuelles et visent à assigner les femmes à une position d'infériorité.

Merci à celles qui ont eut le courage de parler et en paient parfois le prix, force à celles qui le feront aujourd'hui ou demain parce que c'est une démarche qui demande beaucoup de bravoure, merci à celle qui un jour m'a dit "merci de me croire" et qui m'a donné envie de continuer la lutte, une pensée aux jeunes filles mariées de force, aux petites filles et femmes excisées, leur sort est le notre .

Merci aux hommes qui portent ce combat à nos côtés.

Pour nos filles, petites filles, gagnons l'égalité, le respect, pour la moitié de l'humanité que nous sommes. Soyons sorores.

Nous devons pouvoir sortir sans avoir peur, nous vêtir comme nous en avons envie, choisir la carrière qui nous plaît, que notre foyer ne soit pas un lieu de peur mais un sanctuaire.

Nous devons pouvoir vivre libres de nos choix, nos envies, nos vies tout simplement.

En mémoire de Mahsa Amini et de toutes celles mortes sous les coups de fanatiques, de leur conjoint ou ex conjoint.

Christelle DOMAIN SOMERS

Secrétaire à la Politique revendicative - UD CGT 62